Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 31 (2004)
Heft: 4

Artikel: Anniversaire : souvenirs des débuts
Autor: Keller, Gabrielle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912212

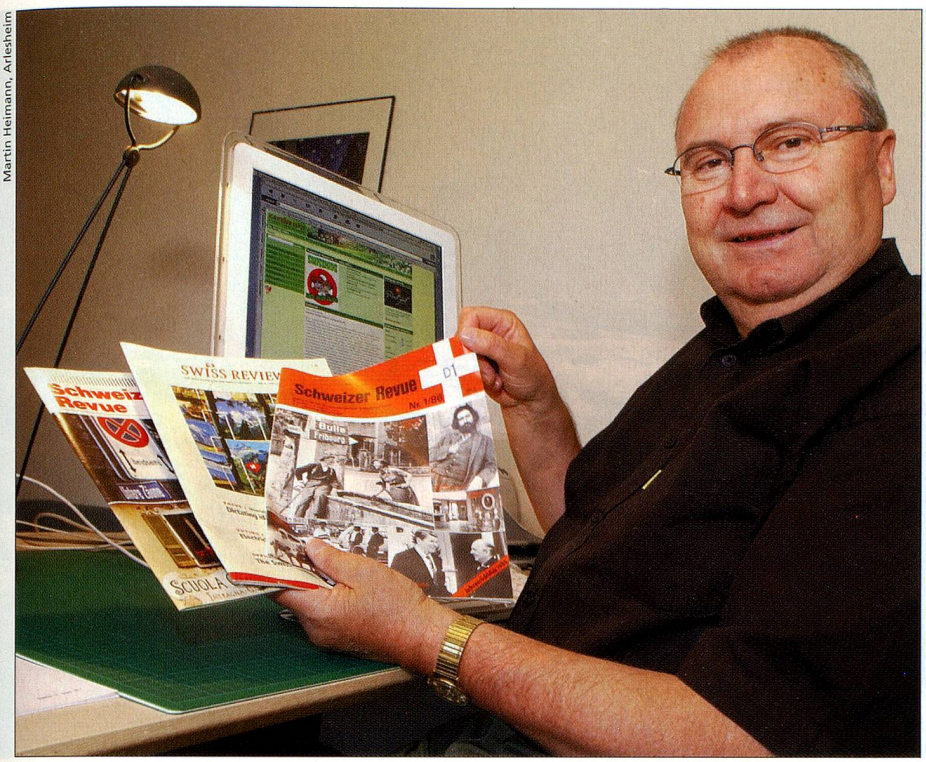
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Martin Heimann, Arlesheim

Otto Reuter a mis en page la «Revue Suisse» pendant trente ans.

Souvenirs des débuts

Il n'y a plus que très peu de gens qui ont vécu les débuts de la «Revue Suisse». Le typographe Otto Reuter est l'un d'eux.

A ses débuts dans le métier, à l'imprimerie Buri Druck AG de Berne-Wabern, Otto Reuter s'occupait des livres Mondo, puis mit en page «Echo», la première revue des Suisses de l'étranger, enfin tous les numéros de la «Revue Suisse», du premier au 6/2002. Il prit alors une retraite bien méritée, après quarante ans de fidélité à son employeur.

La «Revue Suisse» a marqué sa vie. Ce natif d'Allemagne a une foule d'anecdotes à raconter. Une de ses favorites met en scène l'ancien rédacteur et deux représentants de la Confédération se disputant pour une question de ponctuation. «Lui prétendait qu'il fallait une virgule, les deux autres un point. A la fin, ils me demandèrent de mettre un point ‹un peu endommagé›, ce qui satisfit les deux parties». A l'époque, Buri Druck AG était l'une des imprimeries les plus progressistes de Suisse et travaillait avec le procédé de photocomposition, alors que la plupart des imprimeries voisines en étaient restées au plomb.

Alors qu'aujourd'hui la mise en page est envoyée à la rédaction pour vérification par courriel et en PDF, il y avait autrefois des séances classiques de mise en page. «Parfois, il y avait jusqu'à quatre personnes qui évaluaient mon travail, j'en avais froid dans le dos», raconte Otto Reuter. Il fallait des nerfs solides, c'est sûr. Le typographe recevait plusieurs textes par télex, c'est-à-dire sans minuscules ni majuscules. Le rédacteur en chef déposait à l'imprimerie des piles de manuscrits et de photos, et c'était à Otto Reuter de s'en tirer de son mieux. De nos jours, chaque article est entièrement saisi électroniquement, à part quelques signes, pour être envoyé à la préimpression, les cadrages des illustrations sont effectués à l'écran.

Otto Reuter a vu passer sept rédacteurs en chef et aidé plusieurs fois à modifier la présentation de la «Revue Suisse». Son plus beau souvenir? Il était en vacances en Norvège quand il entendit soudain des gens parler suisse-allemand. Il s'avéra que c'étaient des Suisses de l'étranger. Il ne put s'empêcher de leur demander s'ils connaissaient la «Revue Suisse». «Ils la connaissaient et avaient peine à croire que c'était moi qui la mettais en page. Ils riaient comme des gamins.» Cette expérience a frappé Otto Reuter: «Voilà ce que c'est d'être lu dans le monde entier!» *gk*

Traduit de l'allemand.

Qu'est-ce que l'OSE?

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) sert de plaque tournante entre les Suisses de l'étranger et la Confédération. Elle défend les intérêts des quelque 612 000 compatriotes inscrits à l'étranger et remplit ainsi une fonction quasiment syndicaliste. Ses prestations sont fort variées: service juridique, information, services des jeunes, promotion de l'instruction, cours de langues et gestion des 17 écoles suisses à l'étranger. L'OSE organise une fois par an un congrès de Suisses de l'étranger et tous les six mois une séance du Conseil des Suisses de l'étranger (150 délégués du monde entier), communément appelé «Parlement de la Cinquième Suisse».

L'OSE est une fondation privée à but non lucratif. Elle est financée à parts égales par les services qu'elle offre, le soutien de sponsors et l'aide du secteur public. Afin de pouvoir servir au mieux les intérêts de la Cinquième Suisse, elle travaille en étroite collaboration avec la Confédération. *gk*

Traduit de l'allemand.